

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Parasitologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : http://www.dermavet.com



Dermatophytoses félines : un prétraitement par le lufénuron semble intéressant

Une étude montre que le lufénuron employé en prétraitement sur des chats porteurs symptomatiques ou asymptomatiques de *Microsporium canis* permet d'obtenir une guérison mycologique plus fréquente et diminue sensiblement le nombre de colonies présentes sur les animaux. De nouvelles études doivent déterminer l'origine de l'effet observé.

Les dermatophytoses sont les principales dermatoses fongiques chez le chat. Dans la majorité des cas, elles sont dues à une espèce, *Microsporium canis*. Leur traitement est long, fastidieux et coûteux. Il fait appel à l'utilisation d'un antifongique systémique, associé à l'application d'énilconazole sur l'animal (Imaveral ND, laboratoire Janssen) et dans l'environnement (Clnafarm ND, laboratoire Janssen).

Il y a quelques années, une polémique a eu lieu sur l'intérêt d'un traitement systémique par le lufénuron. En effet, employé seul, les résultats étaient très discordants et cela n'est donc pas recommandé. Dans cet article*, les auteurs évaluent l'intérêt d'un prétraitement par cette molécule chez des chats naturellement infectés par *Microsporium canis*.

Examen positif à la lumière de Wood

Cette étude a été réalisée chez 50 chats testés négatifs pour le FIV et porteurs symptomatiques ou asymptomatiques de *Microsporium canis*. Le diagnostic a été fait par culture mycologique. Il s'agissait de chats appartenant à des particuliers et référés du fait d'une dermatose, fongique ou non, ou d'une mycose humaine diagnostiquée par culture. Tous les chats présentaient un examen positif à la lampe de Wood. Les animaux étaient séparés en différents groupes.

Treize chats n'ont reçu que du lufénuron par voie orale à la dose de 100 mg/kg tous les 15 jours pendant 2 mois (groupe A). Onze chats étaient traités comme précédemment puis ont reçu 4 applications hebdomadaires d'énilconazole (groupe B). Quatorze chats étaient traités comme ceux du groupe A puis ont reçu de la griséofulvine à la dose de 50 mg/kg, 2 fois par jour, pendant 40 jours (groupe C).

Suivi clinique et examens réguliers

Parmi les 12 derniers chats, 7 ont reçu de la griséofulvine (groupe D) et les 5 derniers, uniquement des applications d'énilconazole (groupe E).

L'environnement était simplement nettoyé et désinfecté avec de l'eau de Javel diluée. Les chats étaient suivis à intervalles réguliers afin d'effectuer un examen général, dermatologique et de réaliser différents examens complémentaires mycologiques. Ils étaient considérés comme guéris quand tous ces examens étaient négatifs.

A l'exception d'un, tous les chats ont présenté une guérison clinique. Toutefois, après environ 3 mois, 10 chats sur 12 chats du groupe A présentaient encore une culture positive, tandis que plus aucun chat du groupe B et seul un chat du groupe C présentait encore une culture positive. A la fin de la période de traitement, tous les chats du groupe E et 5 chats sur 7 du groupe D présentaient une culture positive.

Protocole pas encore utilisable en pratique

Après 150 jours, tous les chats des groupes B et C présentaient une culture négative contre seulement 7 sur 13 dans le groupe A, 4 sur 7 du groupe D et 1 sur 5 du groupe E. Une diminution significative du nombre de colonies fongiques a été constatée plus fréquemment chez les animaux prétraités par le lufénuron.

Cette étude confirme que le lufénuron employé seul ne s'avère pas intéressant dans le contrôle d'une dermatophytose fongique. Toutefois, il semblerait qu'un prétraitement par cette molécule puisse aider même si actuellement on ne connaît pas le mode d'action.

A retenir : cette étude, dans laquelle le lufénuron a été employé en prétraitement, suggère que cette molécule permet à la fois d'obtenir une guérison mycologique plus fréquente et de diminuer plus sensiblement le nombre de colonies présentes sur les animaux. Ce protocole n'est toutefois pas employable en pratique et de nouvelles études doivent maintenant déterminer l'origine de cet effet observé. ■

*Mancanti F, Dabizzi S, Nardoni S (2009) A lufenuron pré-treatment may enhance the effects of enilconazole or grisofulvine in feline dermatophytosis ? J Feline Med Surg Vol 11: 91-95